

Les manuscrits enluminés mamluks du XVe-début XVI siècle :

Entre permanence de traditions et innovations.

Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

Adeline Laclau

Ce projet de recherche propose d'analyser les mécanismes de fabrication et le(s) contexte(s) de production, ainsi que les processus de patrimonialisation, des manuscrits enluminés produits dans le sultanat mamluk au XVe-début XVIe siècle conservés à la Bibliothèque nationale de France. Centrée sur une approche méthodologique pluridisciplinaire qui s'inscrit dans la continuité de ma thèse de doctorat, cette étude vise à jeter un nouveau regard sur les dynamiques de circulation ou de résistances liées à la transmission des savoirs au sein et entre les mondes savants auxquels sont associés ces manuscrits.

Ma réflexion portera tout d'abord sur la question des similitudes ou prolongements avec les productions antérieures, ou issues d'autres horizons, ainsi que sur les ruptures et/ou innovations par rapport à celles-ci. La mise en exergue des phénomènes de résistance et/ou porosité au sein de cette production artistique permettra de mieux comprendre les interactions entre les différents acteurs de cette production, tant au sein de la société mamluke qu'au niveau transrégional. Les manuscrits étant indissociables de l'histoire des bibliothèques et des savoirs, je m'intéresserai ensuite à leurs processus de valorisation, tant au sein des bibliothèques de la période mamluke qu'au sein de celles des collectionneurs européens qui ont permis d'enrichir les fonds de la BnF. Analyser le contexte de réception et l'utilisation de ces manuscrits permettra de mettre en lumière les différents enjeux politiques et socio-culturels auxquels ils répondent à un moment précis de leur histoire, tout en éclairant les dynamiques relationnelles établies entre ces deux mondes savants.

Par son approche et les problématiques qu'il aborde, ce projet s'intègre parfaitement au sein du programme collaboratif n°5 – « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » – du Labex HaStec. Cette étude se trouve également aux croisements des problématiques développées au sein de l'axe 1 – « Espaces apprenants et circulation de savoir » – dans la mesure où elle questionne la mise en scène et la circulation des savoirs entre divers espaces apprenants.



Salle de lecture du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

Corpus et problématiques

Les recherches préliminaires effectuées m'ont permis d'identifier environ 200 manuscrits enluminés attribués ou attribuables à l'Égypte et la Syrie du XVe et début XVIe siècle. Le choix de la Bibliothèque nationale de France comme terrain de recherche pour ce post-doc se justifie principalement par le nombre important de manuscrits conservés pour cette période (59), leur diversité, tant au niveau du contenu que de leurs caractéristiques formelles, mais également par les indications qu'ils contiennent sur leur contexte de production et de réception (Tableau 1).

Tableau 1 : Manuscrits enluminés mamluks de la Bibliothèque nationale de France

Discipline	Nombre	Datés	Localisés	Signature du copiste	Nom du commanditaire/ destinataire
Histoire	20	14	3	5	3
Religion (autre que corans)	15	5	3	8	6
Poésie	8	3	1	5	6
Coran	6	1	0	0	2
Autres (grammaire, politique, furusiyya...)	10	8	1	4	1
Total	59	31	8	22	18

Les mécanismes de fabrication et les contextes de production de ces manuscrits constituent le premier axe de réflexion de cette étude. Calligraphes, ulémas et soldats sont à l'origine de la copie de ces manuscrits, et certains copistes ont une *nisba* indiquant une origine étrangère. La diversité de ces catégories sociales tend alors à suggérer l'existence de pratiques de copie et de processus de formations variés. Par ailleurs, avec leur mise en page stéréotypée et aérée, les manuscrits des casernes militaires ont été qualifiés d'exercices de copie liés à l'éducation des mamluks¹. En réalité, par leur mise en page relativement complexe et le grand soin accordé à la calligraphie, certains semblent davantage répondre à la commande d'un sultan ou d'un émir.

Cette remarque suggère donc qu'une diversité des pratiques de production existe également au sein d'un même groupe social. En outre, les décors enluminés produits au XVe et début XVIe siècle témoignent de la coexistence de plusieurs formes et styles décoratifs. Certains semblent complètement imperméables à toute influence extérieure, alors que d'autres impliquent des éléments issus de traditions artistiques étrangères, notamment persanes (Fig.1), suggérant à nouveau l'existence de différents ateliers et pratiques de production. Toutefois, d'après les recherches préliminaires, de nombreux éléments liés à la mise en page, aux styles d'écriture et aux décors semblent transcender les frontières établies entre les catégories sociales, mais aussi entre les ouvrages religieux, notamment les corans, et les textes à caractère profanes. Analyser les éléments d'identification et de différenciation qui caractérisent ces manuscrits permettra ainsi de mettre en lumière leurs mécanismes de fabrication et leur(s) contexte(s) de



Figure 1: *Muntaqā al-Ġawāmi'*
 Daté 1484
 BnF, Arabe 1032
 ©Adeline Laclau

¹ Flemming, 1977, p.258-9 ; Atanasiu, 2003.

production, et d'éclairer la complexité des interactions au sein et entre ces différents types de productions savantes.

Le second axe de recherche de cette étude est centré sur des questions liées à la réception des manuscrits et la valorisation des savoirs. Contrairement au XIV^e siècle, les manuscrits associés aux sultans et émirs ne sont pas uniquement destinés aux fondations religieuses mais également à leurs bibliothèques personnelles, témoignant d'une modification de la pratique du mécénat et du rapport aux livres chez les élites militaires. Ces inflexions trouvent d'ailleurs leur plein épanouissement sous le règne du sultan al-Ghawri (r.1501-16)². Cependant, la dynamique dans laquelle s'inscrit la vie culturelle et littéraire à la cour de ce sultan semble être le résultat d'un long processus de transformation des mentalités qui reste encore à définir. Ce dernier se reflète également au travers du contenu des manuscrits par la présence d'un certain nombre de texte inédits. D'autre part, le peu de corans conservés à la BnF, en comparaison du nombre qui a été produit au cours de la période mamluke, semblent témoigner d'une hiérarchisation différente, d'une opération de requalification ou de déqualification des types de savoirs de la part des collectionneurs européens. L'ensemble de ces remarques implique donc de s'interroger sur la réception et l'utilisation de ces ouvrages, autrement dit sur la manière dont ces manuscrits, véhicules de savoirs matériels et immatériels, ont été interprétés et instrumentalisés. L'analyse de ces processus de patrimonialisation permettra ainsi de comprendre les enjeux sociaux, politiques et identitaires auxquels ils répondent, à la fois dans le contexte mamluk mais aussi européen, et d'éclairer par la même occasion les dynamiques relationnelles établies entre ces deux mondes savants géographiquement, chronologiquement et culturellement distincts.

Méthodologie, objectifs et enjeux

La méthodologie envisagée s'appuie tout d'abord sur un relevé systématique des informations paratextuelles présentes dans les œuvres (titres, colophons, marques de provenance, certificats de lecture et autres), ainsi que des données codicologiques. Outre l'examen de l'assemblage des cahiers et des reliures lorsqu'elles sont conservées, un intérêt particulier sera porté à l'étude des papiers en raison du grand nombre d'enseignements qu'ils apportent sur le processus de fabrication et le contexte de production des manuscrits.

² Mauder, 2021.

L'analyse de la mise en page, des écritures et des décors permettra de jeter un nouvel éclairage sur les développements typologiques et stylistiques tout au long de la période qui nous intéresse, et de mettre en évidence des normes ou des variations en fonction de la nature des textes copiés, des commanditaires et des ateliers de production. Ces données seront également interpolées avec les renseignements fournis par les sources primaires. Les dictionnaires biographiques, comme celui d'al-Sakhāwī (d.1497) (*al-Daw' al-lāmi' li-ahl al-qarn al-tāsi'*), permettront notamment d'obtenir des informations sur la vie et la carrière de certains copistes, calligraphes et mécènes identifiés au sein de notre corpus. Les informations tirées des études secondaires relatives à l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du sultanat mamluk contribueront aussi à replacer ces manuscrits dans leur contexte socio-historique. L'ensemble de ces résultats sera ensuite complété par l'étude des archives de la BnF dans l'objectif de comprendre la place et l'intérêt de ces manuscrits au sein des collections européennes auxquelles ils ont appartenu.

Par son approche pluridisciplinaire, la méthodologie envisagée permettra ainsi de mettre en exergue les processus de fabrication et les contextes de production de ces manuscrits, ainsi que les mécanismes de circulation et de résistance des différents types de savoirs, matériels et immatériels, au sein et entre différents mondes savants, contemporains ou non. A l'issue de ce projet, une avancée significative aura donc été effectuée sur les arts du livre et sur l'histoire intellectuelle, culturelle et sociale, en Egypte et Syrie à la fin de la période médiévale grâce à l'apport de données concrètes issues de l'analyse inédite de ce matériel. Les résultats tirés de ce projet permettront non seulement d'alimenter les réflexions, discussions et travaux menés au sein de l'axe 5 mais serviront également aux historiens et historiens de l'art travaillant sur la période mamluke, ainsi qu'aux spécialistes des manuscrits turcs et persans, en raison des nombreuses interactions existantes entre le sultanat mamluk et ces différentes régions. Enfin, de nouvelles pistes de recherche devraient émerger de cette étude et des discussions avec les différents chercheurs associés à l'axe 5 du Labex et serviront de base de réflexion pour l'élaboration d'un nouveau projet. Une des pistes que l'on peut d'ores et déjà envisager est celle de l'étude des corans conservés en nombre dans d'autres collections. L'objectif, à long terme, est en effet d'aboutir à une compréhension globale de la culture matérielle du livre et de la vie intellectuelle et artistique en Egypte et Syrie à la fin de la période médiévale.

Calendrier et valorisation scientifique

La première étape de ce projet sera consacrée à l'étude des manuscrits et la compilation des données matérielles (marques para-textuelles et éléments codicologiques) afin de réaliser un catalogue raisonné détaillé. La seconde étape se concentrera sur l'analyse des données et l'étude des archives de la Bibliothèque nationale de France. Au cours de cette période, j'envisage également de présenter mon travail dans différents séminaires et de travailler, en collaboration avec les chercheurs de l'axe 5, à l'élaboration d'une journée d'étude pluridisciplinaire centrée sur la production, la réception et la transformation des savoirs à travers l'étude de différents corpus, espaces et périodes. La troisième et dernière étape s'ouvrira par la journée d'étude, puis sera consacrée à la rédaction de deux articles. Le premier pourra être publié dans un ouvrage regroupant les différents papiers présentés lors de la journée d'étude. Le second article sera centré sur les processus de fabrication et le(s) contexte(s) de production de ces manuscrits, et sur la question des échanges intellectuels et artistiques entre le sultanat mamluk et ses voisins turcs et persans, en vue d'une soumission à une revue spécialisée sur les arts de l'Islam.

Tableau 2 : Calendrier prévisionnel

Etapes de travail (ET)	Période	Objectifs
ET1	Septembre-Décembre	Analyse des manuscrits / collecte des données
ET2	Janvier-Mai	Analyse des données / études des archives / participation à des séminaires / élaboration de la journée d'étude
ET3	Juin-Aout	Journée d'étude / rédaction de deux articles

Bibliographie

- Abou-Khatwa, N.**, *Calligraphers, Illuminators and Patrons. Mamluk Qur'an Manuscripts from 1341–1412 AD (in light of the collection of the National Library of Egypt)*, Thèse de doctorat, Université de Toronto, 2017.
- Amitai, R., Conermann, S. (eds.)**, *The Mamluk sultanate from the perspective of regional and world history: economic, social and cultural development in an era of increasing international interaction and competition*, Bonn, 2019.
- Atanasiu, V.**, *Le phénomène calligraphique à l'époque du sultanat mamelouk : Moyen Orient, VIIème/XIIIème siècle-Xème/XVIème siècle*. Thèse de doctorat, EPHE, 2003.
- Atil, E.**, « Mamluk Painting in the Late fifteenth century », in *Muqarnas*, II (1984), 159-71.
- Bauden, F., Dekkiche, M. (eds.)**, *Mamluk Cairo, a Crossroads for Embassies: Studies on Diplomacy and Diplomatics*. Leyde-Boston, 2019.
- Behrens-Abouseif, D.**, *The Book in Mamlūk Egypt and Syria (1250-1517)*, Leyde-Boston, 2018.
- Berkey, J.**, *The transmission of knowledge in medieval Cairo, a social history of Islamic education*, Princeton-Oxford, 1992.
- Conermann, S. (ed.)**, *Everything in on the Move: The Mamluk empire as a Node in (trans-regional Networks)*, Bonn, 2014.
- Cruvelier, M.**, « Emprunts post-ilkhanides dans l'enluminure mamluke du IXe/XVe siècle », in *Chronos*, 26 (2012), 117-55.
- D'Hulster, K.**, *Browsing through the Sultan's Bookshelves. Towards a Reconstruction of the Library of the Mamluk Sultan Qāniṣawh al-Ghawrī (r. 906-922/1501-1516)*, Bonn, 2021.
- Flemming, B.**, « Literary activities in Mamlūk halls and barracks », in M. Rosen-Ayalon (ed.), *Studies in memory of Gaston Wiet*, Jérusalem, 1977.
- Frenkel, Y.**, « The Relationship between Mamluk Officials and the Urban Civilian Population: A Study of Some Legal Documents from Jerusalem », in L. Korn et J. Pahlitzch (eds.), *Governing the Holy City: The Interaction of Social Groups in Jerusalem between the Fatimid and the Ottoman Period*, Wiesbaden, 2004, 91-108.
- Irwin, R.**, Mamluk Literature. *Mamluk Studies Review*, VII-1 (2003), 1-29.
- James, D.L.**, *Qur'ans of the Mamluks*, Londres, 1988.
- James, D.L.**, *After Timur. Qur'ans of the 15th and 16th century*, Londres, 1992.

Juvin, C., *Recherches sur la calligraphie sous les derniers Mamlouks : inscriptions monumentales et mobilières*, Thèse de doctorat, EPHE, 2017.

Haldane, D. *Mamluk painting*, Warminster, 1978.

Hirschler, K., *Medieval Damascus: plurality and diversity in an Arabic library: the Ashrafiya library catalogue*, Edimbourg, 2017.

Hirschler, K., *A monument to medieval Syrian book culture: the library of Ibn ‘Abd al-Hādī*, Edimbourg, 2020.

Laclau, A., *Les manuscrits enluminés réalisés dans le sultanat mamluk au XIVE siècle*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, 2019.

Mauder, C., “The Development of Arabo-Islamic Education among members of the Mamluk Military”, in Günther, S. (ed.), *Knowledge and Education in Classical Islam. Religious Learning between Continuity and Change*, Leyde-Boston, 2020, 263-82.

Mauder, C., *In the Sultan’s Salon. Learning, Religion and Rulership at the Mamluk Court of Qāniṣawh al-Ghawrī (r. 1501–1516)*, Leyde-Boston, 2021.

Martel-Thoumian, B., *Les civils et l’administration dans l’Etat militaire Mamluk (IXe/XVe siècle)*, Damas, 1992.

Petry, C.F., *The Civilian Elite of Cairo in the Later Middle Ages*, Princeton, 1981.

Tanindi, Z., « Two Bibliophile Mamlūk Emirs: Qansuh the Master of the Stables and Yashbak the Secretary », in Behrens-Abouseif, D. (ed.), *Art of Mamluk in Egypt and Syria: impact and evolution*, Bonn, 2012, 267-81.

Van Steenbergen (ed.), *Trajectories of State Formation across Fifteenth-Century Islamic West-Asia. Eurasian Parallels, Connections and Divergences*, Leyde-Boston, 2020.

Van Steenbergen, J., D’hulster, K., Wing, P., « The Mamlukization of the Mamluk Sultanate? State Formation and the History of Fifteenth Century Egypt and Syria », in *History Compass*, 14/11 (2016), 549-69.